

LE SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

AUX MALADES EN PÉRIODE DE PANDÉMIE

Nous venons de vivre une période exceptionnelle, difficile et en même temps riche en expériences.

D'une part, pour nous, les professionnels pour lesquels cette période a été forte en charge de travail et émotionnellement. D'autre part, pour nos résidents, qui ont dû s'adapter sans pouvoir vraiment se préparer aux grands changements de leur quotidien. Pour une bonne partie d'entre eux, cela signifiait une longue période sans pouvoir se rendre chez leurs proches, leurs familles, sans pouvoir passer du temps avec les sœurs, leurs amis, leurs bénévoles...

Nous nous sommes mobilisés à travers nos métiers pour assurer à nos résidents un quotidien supportable, animé, malgré le peu de possibilités qui nous restait. Nous avons mis en place diverses activités réalisables dans leurs chambres, ou plus tard, quand c'était possible en petits groupes. J'ai pu observer certains résidents qui, d'habitude, hésitaient à participer aux activités, se montrer enthousiastes avec celles proposées durant cette période de confinement. Je dirai que pour certains, ce contexte particulier a permis de redécouvrir leurs anciennes passions, un peu oubliées avec le temps.

Nous n'avons pas oublié, bien sûr, que nos résidents avaient besoin d'échanger avec leurs proches, leurs familles, leurs amis, leurs bénévoles. Les appels en visioconférence ont été mis en place rapidement, afin de permettre aux résidents de voir leurs proches et vice versa. Progressivement, nous avons pu ouvrir des créneaux de visites quotidiens dans des conditions sécurisées. Un grand nombre de familles et de bénévoles ont profité de cette possibilité !

Pendant toute la durée du confinement, je n'arrêtais pas d'être impressionnée par la résilience de nos résidents qui se sont montrés forts tout le long cette période pénible. Ils ont su s'adapter plus facilement que je ne l'aurais imaginé à un cadre de vie complètement nouveau et aux conditions imposées par cette épidémie.

Bien sûr, nous avons vécu aussi des situations complexes et des journées difficiles. Je trouve que cette période nous a, quelque part, soudés. J'ai vu les uns et les autres se soutenir dans les moments les plus éprouvants. J'ai également vu la reconnaissance de nos résidents qui nous a redonné la force, même si la fatigue était là.

Nous avons vécu cette période ensemble, nous les professionnels et les résidents, chacun avec nos propres peurs et nos inquiétudes... Aujourd'hui, la situation évolue et nous reprenons petit à petit nos anciennes habitudes. À la fin de cette période et en regardant les beaux jours à venir devant nous, je suis honnête quand je dis que je suis extrêmement fière de mes collègues et de nos résidents.

Anna HONYIGLO SUCHOMELOVA, Psychologue à la Maison Sainte Germaine, Paris